

Saint-Ignon épousa le 2-2-1746 à Signeulx Marie-Josèphe-Louise du Faing issue d'une vieille famille patricienne luxembourgeoise dont le dernier rejeton mâle fut Henri M. A. Jos. Eloy du Faing (1806 - 1855), conseiller à la Chambre des Comptes, frère de Mère Françoise, fondatrice et supérieure de la Communauté des Soeurs Franciscaines du Marché-aux-Poissons.

Le comte de Saint-Ignon décéda en 1779 au Mesnil-sur-Semois en laissant un fils.²⁹⁾

Le général comte Joseph de FERRARIS (né en 1726) commandait jusqu'en 1772 l'artillerie belge qui comprenait aussi le personnel du train, de l'arsenal et des pontonniers.³⁰⁾ C'est à la demande de l'impératrice Marie-Thérèse que cet important personnage, « aidé d'une équipe d'élèves de l'Ecole d'Artillerie de Malines »³¹⁾ dressa entre 1770 et 1778 la « Carte de Cabinet des Pays-Bas » dite Carte Ferraris, à l'échelle de 1/11520 et se composant de 275 feuilles ; inutile de dire l'intérêt qu'ont gardé jusqu'à nos jours ces feuilles, pour nous Luxembourgeois, surtout celles concernant l'ancien duché. La « Carte », conservée jusqu'à la première guerre mondiale à Vienne, se trouve depuis 1919 aux Archives du Royaume à Bruxelles.³²⁾

Gouverneur de Termonde de 1776 à 1786, chambellan de S.M., chevalier de l'Ordre de Marie-Thérèse, de Ferraris était encore en 1786 membre de la Loge « L'Heureuse Rencontre » de Bruxelles. Il était « feld-maréchal » lorsqu'il décéda en 1814.³³⁾

Le régiment dont Ferraris était colonel-propriétaire se trouvait être en la forteresse de Luxembourg jusque vers 1775. Comme il était doté d'une Loge, celle-ci, dont on suppose que le titre fut « *Postérité Union* », est à considérer comme la première Loge militaire repérée en Luxembourg.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur la date de la fondation : le R.P. B. Van der Schelden (La Franc-Maçonnerie belge sous le régime autrichien, 1923, p. 419) et P. Duchaine (op. cit. p. 110) parlent de 1763, tandis que pour F. G. (op. cit. p. 123) il faut placer cette date aux environs des années 1767/68.

A Luxembourg même, cette loge ne laissa aucune trace. Mais comme le régiment, qui portait à partir de 1777 le nom de TILLIER, fut transféré à Lemberg en Galicie, c'est de ce pays qu'on apprit ce qui suit : Un capitaine du régiment Tillier, Martin J. CLEMENS, originaire des environs de Luxembourg et initié en 1767, est considéré comme le créateur du 1er « atelier » maçonnique en Galicie. Furent promus au grade de maître, à Luxembourg en 1768, Dominique HOLLBACH, *) capitaine, et Christian

*) Il se peut qu'il s'agisse de Dominique Holbach né en 1731, mort lieutenant-colonel honoraire à Vienne en 1809 et dont il est dit qu'il fit toute sa carrière militaire dans le régiment Salm-Salm, plus tard Klebeck (N'oublions pas que le régiment Ferraris appartenait avant 1769 au prince Léopold de SALM). Si notre supposition s'avérait exacte, notre « Holbach » aurait appartenu à la famille d'échevins et de justiciers luxembourgeois, de même que le philosophe Paul Henri Dietrich, baron d'Holbach.³⁴⁾